



Et M. de Kerguel entra la porte au frère maudit, le génie du mal enfin vaincu

— Non Dieu ! murmura Fernand épouvanté, est-ce donc déjà l'heure ?

Mais le guichetier répondit :

— Le juge d'instruction veut vous voir !

Bonarrat eut un frisson d'espoir.

— Peut-être, pensa-t-elle, a-t-on découvert le vrai coupable...

Et elle quitta Fernand, en lui promettant de revenir le lendemain.

Fernand suivit le gendarme et fut conduit devant le magistrat qui avait instruit son affaire :

— Monsieur, lui dit ce dernier, connaissiez-vous le commis-

sionnaire qui vous apporta une lettre au ministre, la veille de votre arrestation ?

— Non, répondit Fernand, je ne l'avais jamais vu.

— C'est assez bizarre. Il vous connaissait, lui.

Et le juge d'instruction lut à Fernand la lettre écrite par sir Williams et signée Colar.

— Or, poursuivit le magistrat, cette lettre prouverait infailliblement votre innocence, sans une légère contraction qui existe entre les faits qu'elle énonce et une des réponses de votre interrogatoire : selon elle, les clefs de la caisse adhéraient à la serrure et la caisse était ouverte. D'après votre interrogatoire, au contraire, vous n'auriez pas même ouvert la caisse.